



Master Philosophie des pratiques

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'un master. Master Philosophie des pratiques. 2016, Université de Franche-Comté - UFC. hceres-02041643

HAL Id: hceres-02041643

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02041643>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations

Rapport d'évaluation

Master Philosophie des pratiques

- Université de Franche-Comté - UFC

Campagne d'évaluation 2015-2016 (Vague B)

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations

Pour le HCERES,¹

Michel Cosnard, président

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

Évaluation réalisée en 2015-2016

Présentation de la formation

Champ(s) de formation : Sciences de l'Homme et humanités

Établissement déposant : Université de Franche-Comté - UFC

Établissement(s) cohabilité(s) : /

Le master *Philosophie des pratiques* a un positionnement original dans le domaine des formations équivalentes en philosophie car il est revendiqué une fonction de production d'une théorie de la pratique. Il vise donc à former des diplômés ayant une formation solide dans les domaines classiques de la philosophie mais qui soient également en mesure de participer activement aux débats contemporains et aux controverses qu'ils suscitent dans les domaines de l'« éthique appliquée » (éthique environnementale, animale et bioéthique).

La formation comprend quatre semestres et correspond à 120 crédits ECTS. Les unités d'enseignement (UE) proposées relèvent de l'enseignement proprement disciplinaire, de l'initiation à la recherche et comprennent des enseignements transversaux qui concernent d'autres domaines des humanités. La formation prévoit également la réalisation d'un stage qui permet aux étudiants de se confronter à des situations décisionnelles concrètes et de contribuer à les résoudre par leur capacité d'analyse et leur expertise.

Synthèse de l'évaluation

Le master *Philosophie des pratiques* propose une formation solide du point de vue disciplinaire. Il a su trouver une spécificité bien identifiée au niveau régional, national et international s'agissant de la notion de « pratiques » affirmée comme productrice d'une théorie de la philosophie prenant en compte la décision et la délibération. Il est encadré par une équipe pédagogique de qualité, fortement ancrée dans la recherche. Il comprend des enseignements relatifs aux outils technologiques de recherche documentaire qui constituent une singularité intéressante du cursus d'études, notamment dans la perspective d'une insertion professionnelle des diplômés dans les métiers du livre. On constate cependant que le projet de développer une articulation entre la théorie et les pratiques contemporaines (dimension qui fait trop souvent défaut dans les formations philosophiques) se heurte à l'absence de professionnels dans l'équipe pédagogique. Les liens avec les milieux socio-professionnels sont trop ténus et se résument globalement à un cursus classique de formation à la recherche en philosophie et aux métiers de l'enseignement, en contradiction avec l'orientation et les objectifs ambitieux affichés par la formation.

La formation gagnerait à renforcer, d'une part, la dimension pratique et professionnelle qui devrait constituer sa spécificité (en cohérence avec son intitulé) et, d'autre part, son ouverture au niveau international où des formations équivalentes existent depuis plusieurs années. Il serait en outre souhaitable d'intégrer des professionnels dans les instances de pilotage et dans l'équipe pédagogique des professionnels et d'ancrer davantage la formation dans les milieux socio-professionnels (notamment les CHU et les collectivités locales). Ces mesures seraient vraisemblablement de nature à différencier les débouchés pour les diplômés et à accroître l'attractivité de la formation, sachant que les effectifs sont très faibles (en M1 et M2, en moyenne 6 inscrits pour les 5 dernières années).

Points forts :

- Adossement à la recherche.
- Recherche d'une articulation entre la théorie et la pratique et spécificité de la formation, notamment au niveau régional et national.
- Qualité de l'équipe pédagogique.

Points faibles :

- Faible recrutement.
- Absence d'un suivi formalisé de l'insertion professionnelle et de la poursuite d'études des diplômés.
- Structure trop classique du cursus, compte tenu de l'orientation et des objectifs affichés.
- Absence de professionnels dans l'équipe pédagogique et liens quasi inexistantes avec les milieux socio-professionnels.
- Une ouverture à l'international et une place des langues encore trop réduites, compte tenu de l'ambition de la formation qui vise à préparer ses étudiants à des débats et des controverses qui dépassent largement les territoires français et francophones.

Recommandations :

Les instances de pilotage de la formation devraient formuler des propositions favorisant une réelle articulation entre théorie et pratiques, cette articulation constituant la spécificité de la formation. Une présence accrue des professionnels dans l'équipe pédagogique, des liens renforcés avec les milieux socio-professionnels et le développement d'une politique de stages ambitieuse et diversifiée permettraient de rendre effective la professionnalisation revendiquée.

La formation gagnerait également à s'ouvrir davantage à l'international et à renforcer la place de l'enseignement des langues dans le cursus. Ces mesures favoriseraient l'attractivité de la formation et remédierait en partie au faible recrutement actuel.

Analyse

<p>Adéquation du cursus aux objectifs</p>	<p>Potentiellement, le cursus d'études devrait former les étudiants à de nombreuses situations professionnelles mais dans la pratique il s'agit d'un master dont la structure reste très classique et fortement orientée vers les métiers de l'enseignement et de la recherche en philosophie. La dimension professionnalisante et « pratique » des enseignements proposés pourrait et devrait être nettement renforcée. Une réflexion en ce sens est en cours au sein de l'équipe pédagogique et il est souhaitable qu'elle débouche sur un moyen de renforcer l'originalité et l'attractivité du master afin qu'il existe une meilleure adéquation entre les orientations affichées et les objectifs d'insertion professionnelle diversifiée des diplômés.</p>
<p>Environnement de la formation</p>	<p>Il n'existe pas de formation équivalente au niveau régional et celles qui existent au niveau national sont peu nombreuses. Le master <i>Philosophie des pratiques</i> s'inscrit dans l'offre de formation de l'établissement comme une suite de la licence <i>Philosophie</i> et s'articule fortement aux activités de recherche du laboratoire « Logiques de l'agir ».</p>
<p>Equipe pédagogique</p>	<p>L'équipe pédagogique est composée de 2 professeurs des universités, de 3 maîtres de conférences habilités à diriger des recherches, de 3 maîtres de conférences et d'un ingénieur d'études. Les qualités scientifiques de l'équipe sont évidentes et leur recrutement au sein de l'établissement répond aux exigences attendues dans le cadre d'une formation de ce niveau.</p> <p>La participation aux enseignements de professionnels venant des domaines dans lesquels les étudiants pourraient être amenés à s'insérer ou sur lesquels ils pourraient poursuivre une recherche au niveau du doctorat est nécessaire, les responsables de la formation semblent en avoir conscience. Des ajustements en ce sens de la composition de l'équipe pédagogique sont souhaitables, d'autant plus que des personnalités issues des milieux socio-professionnels participent déjà au comité de pilotage de la formation.</p>
<p>Effectifs et résultats</p>	<p>Les effectifs sont faibles mais stables (variant entre 4 et 8 inscrits en M1, entre 5 et 7 en M2). Les informations fournies sur l'insertion professionnelle ou la poursuite d'études des diplômés ne sont vraiment pas suffisantes pour que l'on puisse évaluer efficacement cet aspect de la formation (seule est communiquée très succinctement la situation des diplômés en 2011)</p>

<p>Place de la recherche</p>	<p>L'adossment à la recherche constitue l'un des points forts de la formation grâce aux liens qu'elle entretient avec le laboratoire <i>Logiques de l'agir</i>. Un mémoire de recherche est exigé pour chacune des deux années du master et certains travaux des étudiants peuvent donner lieu à des publications dans une revue de philosophie recensée. Les enseignants sont fortement ancrés dans le monde de la recherche. Les étudiants bénéficient d'échanges avec l'école doctorale de l'établissement ainsi qu'avec les structures de recherche en éthique du CHRU (Centre hospitalier régional et universitaire) de Besançon. La formation méthodologique à la recherche pourrait sans doute être élargie : seul un enseignement sur la recherche documentaire apparaît dans la maquette pédagogique.</p>
<p>Place de la professionnalisation</p>	<p>La formation se présente comme un master de recherche très classique, sans articulation évidente à la professionnalisation, ni aux métiers évoqués comme des débouchés possibles pour les diplômés. Le cursus d'études est conçu soit en fonction de la formation aux métiers de l'enseignement par le biais des concours, soit vers la poursuite d'études en doctorat, malgré l'orientation vers les pratiques affichée dans l'intitulé de la formation.</p>
<p>Place des projets et stages</p>	<p>Les étudiants ont la possibilité de suivre un stage à chaque semestre du master mais celui-ci prend quasi exclusivement la forme d'un TER (travaux d'enseignement et de recherche). Il serait sans doute intéressant de diversifier les stages, notamment par des stages pratiques au sein du CHU local avec lequel la formation entretient déjà des liens. Globalement, le suivi et le développement des stages (hors domaine de l'enseignement) ne semblent pas constituer une priorité de la formation.</p>
<p>Place de l'international</p>	<p>On constate un effort d'ouverture sur l'international qui se traduit par la présence de quelques étudiants étrangers et par des liens avec des formations équivalentes à Genève, Fribourg, Neuchâtel. Cependant, la mobilité des étudiants à l'étranger est réduite, ce que l'autoévaluation de la formation explique par son caractère non professionnalisant (ce qui n'est pas un critère pertinent). Il existe un module obligatoire en anglais et une UE optionnelle en langue ancienne. La préparation aux concours de l'enseignement inclut la lecture de textes philosophiques en anglais et en allemand. La place faite à l'enseignement des langues semble néanmoins bien trop limitée, dans le cadre d'une formation de haut niveau qui vise à former les étudiants à des débats qui se déroulent actuellement bien au-delà des territoires français et francophones.</p>
<p>Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite</p>	<p>Le recrutement est essentiellement local, dans le prolongement de la licence <i>Philosophie</i> de l'établissement. Il n'existe aucun dispositif d'aide à la réussite formalisé, ce qui peut s'expliquer par la faiblesse des effectifs, la qualité de l'encadrement pédagogique et un taux d'abandon très réduit.</p>
<p>Modalités d'enseignement et place du numérique</p>	<p>Une partie importante de l'enseignement se déroule sous forme de séminaires, ce qui est cohérent avec le type et le niveau de la formation et avec le fort adossment à la recherche.</p> <p>La formation ne dispose pas de plateforme numérique. Cependant elle entretient historiquement un lien avec la formation documentaire (le laboratoire <i>Logiques de l'agir</i> possède le fonds de l'ancien Centre de Documentation et de Bibliographie Philosophiques). Elle comprend en outre des modules en recherches en informatique documentaire, ce qui peut permettre aux diplômés de s'orienter vers les métiers du livre.</p> <p>Il existe une possibilité de VAE (validation des acquis de l'expérience) et d'intégration d'étudiants en situation professionnelle. Ces deux dispositifs semblent être très rarement mobilisés.</p>
<p>Evaluation des étudiants</p>	<p>L'attribution des ECTS est équilibrée entre les UE de la formation. Les modalités d'évaluation des enseignements ne sont pas détaillées, elles relèvent de chaque enseignement spécifique.</p> <p>Les membres du comité de perfectionnement issus du monde socio-professionnel peuvent participer à certaines évaluations dans les domaines qui les concernent, mais les informations sur les modalités de fonctionnement de ces évaluations ne sont pas communiquées.</p>

Suivi de l'acquisition des compétences	Aucun suivi spécifique (autre le supplément au diplôme) n'est mis en place.
Suivi des diplômés	On ne dispose pratiquement d'aucun élément sur le suivi des diplômés. Une réflexion sur la mise en place d'enquêtes spécifiques est en cours, ce qui surprend car ce type de dispositif est exigé depuis plusieurs années.
Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation	Le dossier fait seulement état d'une réunion annuelle des structures de pilotage, mais rien n'est formalisé sur ce sujet. Des acteurs du milieu socio-professionnel semblent être associés à la réflexion sur l'évolution de la formation et à son évaluation, il aurait été utile de savoir à quel titre et dans quels domaines.

Observations de l'établissement

Observations

Intitulé de la formation : **Master Philosophie des pratiques**

Si le rapport nous semble être fidèle à notre propre auto-évaluation, il nous semble néanmoins que la question du rapport au monde professionnel doit être éclairée.

1) Au vu des nouvelles exigences nous avons, notamment dans notre fiche d'intention, mais aussi dans notre pratique récente et actuelle, noué des contacts avec les deux orientations professionnelles qui, outre l'enseignement, nous concernent. Il s'agit de ce qui a trait à l'éthique et son application au travail social. Nous intégrons en séminaire des spécialistes de l'éthique appliquée. Dans l'autre versant les professions de la culture, nous voulons intégrer un module optionnel en philosophie de l'art et de la culture (en relation avec le master de Dijon). Rappelons que dans ce domaine un de nos responsables possède la responsabilité de la Licence Pro METI, ce qui le met en rapport direct avec les professionnels et nous permet de structurer un réseau dans ce domaine (utilisé surtout pour les stages).

3) Il subsiste dans notre Master, sous le module « Recherche et méthodes », une formation de technique et théorie documentaire, qui est un vestige de ce qui fut le DESS de Bibliographie. Si celui-ci a disparu, nous conservons son support théorique, aidés par les professionnels de la bibliothèque et de la librairie (des professionnels des deux branches interviendront dès la prochaine rentrée dans le cadre du module.) C'est dans cette perspective que nous avons établi un accord avec les Presses du Réel, éditeur dijonnais, permettant à un de nos étudiants d'accomplir un stage dans le milieu de l'édition et de la diffusion. Pour information, le responsable de la maison d'édition est un de nos anciens étudiants.

Enfin dernier point : Notre conseil de perfectionnement vient de s'étoffer de professionnels de la Culture (directeur du musée, et bibliothécaire), un responsable du travail social doit nous rejoindre à la rentrée.

Fait à Besançon, le 30 juin 2016



Le Président,

Jacques Bahi
Jacques Bahi